

Noces d'albâtre entre la capitale vaudoise et ses trolleybus



NOSTALGIE A Chauderon, c'est Ricardo Vallejo, membre de Rétrobus Léman, qui officie en uniforme d'époque pour guider les curieux dans un bus TL5 de 1937. Parallèlement à cette exposition, deux véhicules restaurés se sont insérés dans le réseau ordinaire.

RÉTROBUS

Ce week-end, Rétrobus Léman organisait les 75 ans des trolleybus à Lausanne. L'occasion de retrouver les sensations d'antan.

CLAIRE JOTTERAND

Une odeur de cuir, les boiseries qui craquent, le véhicule qui tanguent... Voyage dans le temps ce week-end dans les rues lausannoises.

Pour marquer les 75 ans des trolleybus de la capitale, Rétrobus Léman (RBL) organisait une exposition et des transports en ville.

«On ose monter?» s'enquiert des usagers qui ne cachent pas leur surprise quand ils voient un véhicule d'un autre âge surgir en klaxonnant à leur arrêt de bus. Les portes coulissantes en bois laissent apparaître des contrôleurs en uniforme d'époque: «Ah, ces sacoches en cuir, je m'en souviens comme si

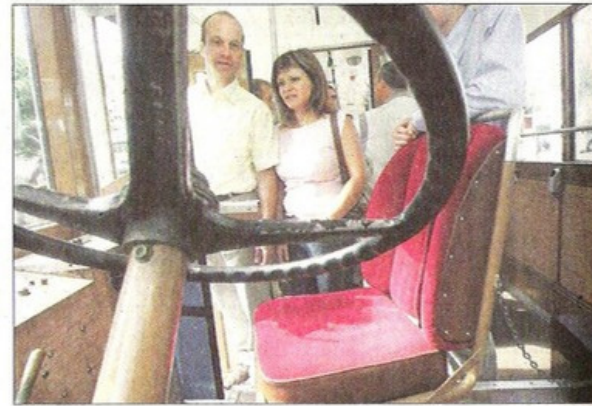
c'était hier, s'exclame une retraitée qui avoue quatre ans de plus que ce trolley!»

Des voyageurs étonnés

Une famille chargée d'achats embarque avec étonnement. «Il est où le bouton d'arrêt Maman?» Le contrôleur désigne aux passagers le câble relié à une bonne vieille sonnette mécanique. Une touriste japonaise immortalise son trajet improbable. A Prilly, le trolley reprend sa ligne en sens inverse grâce à une

manœuvre musclée de Charlie, chauffeur TL et bénévole de Rétrobus: «La conduite est vraiment toute différente et bien sûr non assistée. J'ai dû suivre une formation spécifique.» Antoine, 10 ans, ne cesse de s'émerveiller. En amateur averti, il sait que ce véhicule dans lequel il roule pour la première fois est «le seul des trois premiers trolleys lausannois de 1932 encore en état de circuler».

Deux anciens trolleys se sont glissés dans le trafic urbain tan-



Néophytes ou amateurs éclairés, de nombreux visiteurs sont entrés dans les véhicules exposés sur les places lausannoises.



Seules l'esthétique et la puissance des trolleybus ont changé en septante-cinq ans. La technologie est restée la même.

dis que sept autres véhicules de différentes villes romandes étaient exposés sur cinq places lausannoises. «L'objectif est d'honorer le côté pionnier de Lausanne», commente Henri-David Philippe, président du RBL. Lequel avoue sa satisfaction par rapport au succès de la manifestation: «Les gens ont bien participé. Nous cherchions ce contact avec le grand public.» Un public qui en a largement profité, aux côtés des connaisseurs, appareils photo en ban-

douillère, qui ont afflué de France, d'Allemagne et même d'Angleterre.

Un avenir au beau fixe

Passé un petit garçon que l'exposition interpelle: «C'est quoi un... machinibus?» Croisement du bus et du tram, le trolleybus a les roues et la puissance pour gravir les plus belles pentes lausannoises. Ce qui lui valut un passé de pionnier et lui vaudra encore un bel avenir dans la capitale vaudoise. ■